

Enchaînement des idées : notions utiles et conseils pratiques

Voici des notions utiles reliées à l'enchaînement des idées dans la dissertation critique. Pour voir leur mise en application, consulter les exemples.

Il y a plusieurs façons d'aborder l'enchaînement des idées dans la dissertation critique. Peu importe le vocabulaire qu'on utilise, l'important, c'est que les idées, les parties et les paragraphes se succèdent avec simplicité et logique, sans dérouter le lecteur.

NOTIONS UTILES

Comme tout texte cohérent, la dissertation critique doit se soucier d'enchaîner les idées les unes aux autres en reliant adéquatement les paragraphes entre eux et les phrases entre elles. Nous parlerons ici de trois stratégies profitables : la **reprise de l'information** par des termes appropriés, le choix d'**organiseurs textuels** adéquats, qui marquent l'ordre et la progression des idées, et les **phrases de transition** à la fin ou au début des paragraphes.

La **reprise de l'information** utilise des termes variés qui reprennent d'autres termes déjà énoncés pour éviter que ne se perde d'une phrase à l'autre l'unité de sens du paragraphe ou du texte. Ces termes de reprise peuvent être des pronoms (personnels, démonstratifs et possessifs), mais aussi d'autres mots comme les synonymes ou les périphrases.

Exemples de termes de reprise de l'information

SUJET : La vie est cruelle : tel est le message que Maupassant livre au lecteur dans le conte « Aux champs ». Discutez.

Le paragraphe porte sur l'issue fatale de l'histoire qui montre que la vie est cruelle.

Si quelque chose montre **encore mieux** que la vie est cruelle, **c'**est bien l'issue fatale de toute l'histoire. La dernière page du conte de Maupassant met en évidence un revirement de situation auquel ne s'attendaient pas les parents de Charlot, qui juge, lui-même, avoir été « sacrifié » (l. 145). Quand **le père Tuvache** lui demande : « Vas-tu nous r'procher d' t'avoir gardé? » (l. 147), **le fils ingrat** répond : « Oui, j'vous le r'proche [...] Des parents comme vous, ça fait l'maleur des éfants. » (l. 149-150). **Cette attitude** ne peut qu'être ressentie comme véritablement cruelle pour un père et une mère qui se sont conformés toute leur vie au modèle qu'**ils** se sont imposé avec tant de rigueur : **celui**, selon **eux**, des meilleurs parents du monde. **De plus**, Charlot finit par mettre à exécution sa menace : « vous mériteriez que j'vous quitte. » **À la toute dernière ligne de son récit**, après avoir évoqué « les Vallin [qui] festoient avec [leur] enfant revenu » (l. 164), Maupassant y va de cette phrase laconique autant qu'ironique : « Et **il** disparut dans la nuit. » (l. 167). **Ce manque de reconnaissance** du fils déserteur, à l'égard de tous les sacrifices que ses parents ont faits pour **le** garder à tout prix, est bien le comble de la **cruauté**.

Termes repris

quelque chose

parents de Charlot

Charlot

reproches

père et mère

modèle

Charlot

reproches et départ

Charlot

vie... cruelle

Les mots **encadrés** sont des exemples de termes de **reprise de l'information**. Les termes repris apparaissent dans la colonne de droite. Certains termes de reprise sont des pronoms : *c'*, *ils*, *celui*, *eux*... D'autres sont des groupes de mots : *le père Tuvache* (reprise partielle de *parents de Charlot*), *le fils ingrat*, *cette attitude*, *ce manque de reconnaissance*, *le fils déserteur*... À la fin du paragraphe, le mot *cruauté* reprend dans une phrase synthétique l'idée de départ du paragraphe : la vie est cruelle.

Les **organismes textuels** sont des marques qui mettent en évidence l'articulation de toutes les parties du texte. Dans l'exemple de paragraphe précédent, les organismes textuels sont **surlignés en gris**. Ce sont les mots *encore mieux*, *de plus* et *à la dernière ligne de son récit*. Ils expriment les liens qui unissent les parties entre elles, les paragraphes entre eux et même les idées du paragraphe entre elles. Ils peuvent être utiles aussi pour relier les idées de l'introduction et de la conclusion. En fait, pour la reprise de l'information ou les organismes textuels, la même façon de procéder s'applique aux

paragraphes du développement, à l'introduction et à la conclusion, avec les nuances logiques qui s'imposent, bien sûr. Dans un texte argumentatif, comme la dissertation critique, les organisateurs textuels sont des mots fortement « porteurs de sens » puisqu'ils traduisent la logique du raisonnement. Il faut donc en faire un usage prudent et approprié.

Voici des exemples d'**organiseurs textuels** utiles dans la dissertation critique :

Pour marquer qu'on...

commence :	<i>avant tout, d'une part, d'abord, tout d'abord, en premier lieu...</i>
poursuit :	<i>d'autre part, de plus, en outre, par ailleurs, passons maintenant à...</i>
donne un exemple :	<i>entre autres, notamment, par exemple, prenons le cas de...</i>
explique :	<i>ainsi, c'est-à-dire, en effet, cela se comprend du fait que...</i>
oppose :	<i>cependant, malgré cela, toutefois, par contre, au contraire...</i>
termine :	<i>enfin, en fin de compte, en définitive, somme toute...</i>

REMARQUE – Dans la dissertation critique, il est préférable d'éviter les organisateurs qui indiquent une séquence chronologique : *premièrement, deuxièmement, troisièmement...* Dans les faits, l'organisation générale des idées repose peu souvent sur la chronologie des textes. Elle fait habituellement appel à d'autres types d'organisation logique (voir le **plan**).

Lorsqu'on le juge approprié, des **phrases de transition** au début et à la fin des paragraphes peuvent contribuer à clarifier l'articulation de l'ensemble en faisant ressortir le lien que doit faire le lecteur entre un paragraphe et un autre, une partie et une autre... Une bonne stratégie consiste à utiliser un **organisateur textuel** dans une phrase de transition à la fin d'un paragraphe qui s'achève ou au début du chaque paragraphe qui suit. Attention : il faut éviter la redondance qu'entraînerait la présence de la même transition aux deux endroits : *cependant, la vie n'est pas toujours cruelle... On peut dire toutefois que la vie n'est pas cruelle quand...* Il y a un problème dans cet exemple de passage d'un paragraphe à un autre : on ne devrait marquer la transition que par un seul des deux organisateurs. Enfin, la phrase de transition n'est pas toujours nécessaire. Par exemple, deux paragraphes peuvent s'enchaîner naturellement sans qu'on soit obligé de souligner la logique qui les fait se succéder.

CONSEILS PRATIQUES

- Vérifier que chaque pronom de reprise représente un terme que le lecteur peut facilement reconnaître.
- Ne pas utiliser de synonymes qui ne représentent pas adéquatement les termes qu'ils reprennent.
- S'assurer que chaque **organisateur textuel** exprime bien le lien à établir entre les idées.
- S'assurer que les paragraphes du développement s'enchaînent bien les uns aux autres, avec ou sans **organiseurs textuels**.
- Si cela est utile, penser à faire une **phrase de transition** à la fin d'un paragraphe qui s'achève ou au début d'un paragraphe qui suit.
- Éviter de doubler la transition en employant l'un à la suite de l'autre des **organiseurs textuels** marquant le même type de relation entre les idées.
- S'assurer que les idées et les phrases des paragraphes du développement sont bien reliées entre elles.
- Éviter de confondre le lecteur en employant un organisateur textuel à chaque phrase.
- S'assurer que les phrases de l'**introduction** et celles de la **conclusion** sont bien reliées entre elles.
- Relier clairement entre eux les éléments du **sujet divisé** de l'**introduction**.
- Ne pas utiliser le même organisateur textuel pour le dernier paragraphe du développement et la **conclusion**.
- Considérer que le premier paragraphe du développement n'a pas besoin de lien avec l'**introduction** et que l'absence d'**organisateur textuel** à cet endroit est normale. Autrement dit : on n'est pas obligé de suggérer qu'on commence le développement. Pour le lecteur, c'est évident...